



Les initiatives de solidarités alimentaires territorialisées en Bretagne : la recherche-action SOLALTER



avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »

Julien NOEL (Géographe, Univ Angers)

Catherine DARROT (Sociologue, Agrocampus)

Blaise Berger (Chargé de Mission FRCIVAM Bretagne)





Éléments de contexte





Contexte scientifique émergent

► Circuits alimentaires courts / de proximité

Circuits courts (Ministère de l'agriculture, avril 2009) :

Un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce :

- *soit par la vente directe du producteur au consommateur*
- *soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire*

Circuits de proximité (Prally et al., 2014) :

Un circuit de commercialisation qui mobilise différentes proximités :

- *une dimension spatiale, visant un rapprochement géographique entre consommation et production ;*
- *une dimension fonctionnelle, visant le bon acheminement du produit du producteur jusqu'au consommateur via les différents acteurs du système ;*
- *une dimension relationnelle, qui valorise l'interconnaissance entre ces acteurs ;*
- *une dimension économique, qui permet des échanges marchands économiquement viables pour les acteurs concernés*



Contexte scientifique émergent

► Justice alimentaire (Hochedez et Le Gall, 2016)

- *Notion à la croisée des discours sur le droit à l'alimentation (issu en partie du food movement), sur les objectifs de durabilité appliqués aux systèmes alimentaires, et sur les risques d'insécurité alimentaire dans des situations de pauvreté et de précarité*

↳ notion usitée dans les recherches urbaines en Amérique du Nord :

- En France : Démocratie alimentaire (Paturel, 2012 ; Programme LASCAUX, 2014) / Solidarités alimentaires (UMR ESO)

2 manières d'appréhension :

- *par la négative* : ce qui est refusé dans le système alimentaire, cad. les inégalités dans les conditions de production et l'accès à l'alimentation ;
- *par le positif* : répartition équitable des ressources alimentaires sur un territoire donné, de la production à leur consommation

Travailler autour de l'accès à une alimentation pour tous implique de réfléchir à la qualité de cette alimentation et à la participation des populations aux initiatives alimentaires (capacité d'*empowerment*)



Contexte scientifique émergent

► Système alimentaire (et agricole) territorialisé (SAT/SAAT)

- **SAT** : « Ensemble cohérent de filières agro-alimentaires localisées dans un espace géographique de dimension régionale » (J-L. Rastoin, 2014)

- ↳ réduire les externalités négatives des systèmes alimentaires
- ↳ valoriser les impacts sociaux, environnementaux, économiques positifs
- ↳ maximiser l'intégration locale/territoriale des filières alimentaires

- **SAAT** : « manière dont la société s'organise à l'échelle des territoires pour se réappropriier l'alimentation, de la production à la consommation en passant par la distribution » (FN CIVAM, 2015)

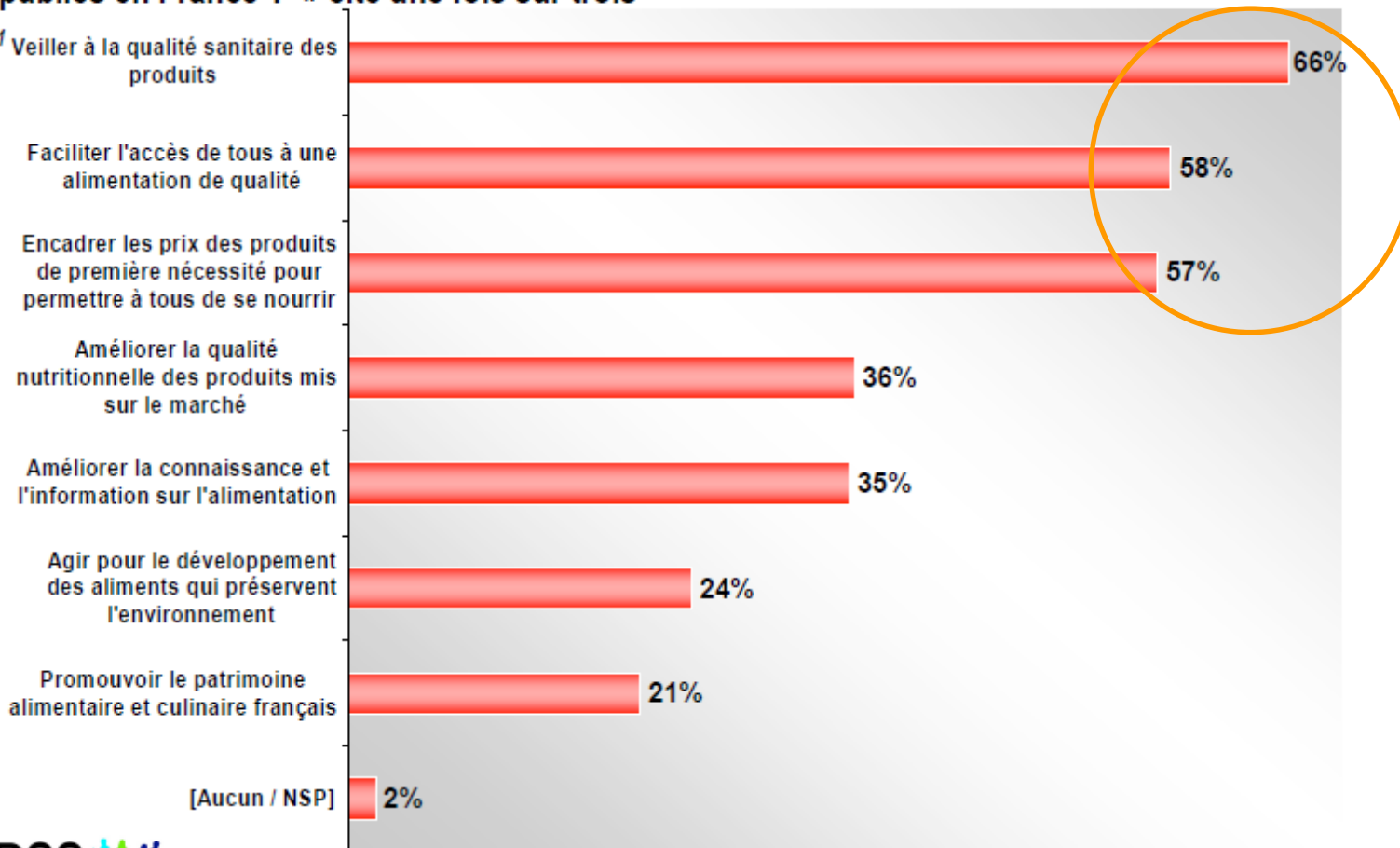
⇒ SAT / SAAT posent la question des formes de gouvernance alimentaire et des formes de coopération par l'ensemble des acteurs autour d'une coévolution/combinaison d'une diversité de produits, de circuits et de modèles alimentaires



Contexte sociétal : une opinion partagée

« A partir de la liste suivante, dites-moi selon vous sur quels axes prioritaires doivent intervenir et se mobiliser les pouvoirs publics en France ? » citée une fois sur trois

Base : N=958 en 2011





Contexte politique : une mise en agenda

► FACILITER L'ACCÈS À TOUS À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ

Les actions du PNA visent ceux qui ne sont plus maîtres du contenu de leur assiette : les plus démunis, les plus jeunes, les personnes âgées, les personnes hospitalisées, les personnes en détention.

Les actions engagées : améliorer l'organisation de l'aide alimentaire / créer une Bourse aux dons / développer des ateliers d'insertion

► JUSTICE SOCIALE

Au-delà de l'accès de tous à une alimentation de qualité sur les plans sanitaire et nutritionnel, il s'agit de préserver et de promouvoir le modèle alimentaire français comme facteur essentiel de lien social et de réaffirmer la nécessité du temps du repas. Cette solidarité s'incarne également dans le plan d'action de lutte contre le gaspillage alimentaire

► ANCRAGE TERRITORIAL

Il s'agit de remettre les produits locaux au cœur des territoires - notamment en restauration collective - et de favoriser les circuits de production et de distribution rénovés.



Bien manger
c'est l'affaire de tous!
Programme National pour l'Alimentation

<http://alimentation.gouv.fr/pna>



Contexte politique : une mise en agenda

► Expérimentations et réflexions autour des SAT :

L'Etat : « Loi d'avenir de l'agriculture » (oct. 2014) fait une large place aux *projets alimentaires territorialisés* ; ou encore le PNA qui insiste notamment sur *l'ancrage territorial* du modèle agricole français »

↳ Académie d'Agriculture de France (AFF), séance sur « *les SAT et la sécurité alimentaire* », 14 janv. 2014

Les Régions : planification alimentaire en lien avec les projets régionaux d'agriculture durable

↳ Association des régions de France (ARF) : « Déclaration de Rennes », 4 janv. 2014

Les collectivités locales (intercommunalités, agglomérations, pays) : inscription de la question agricole et alimentaire comme composante de leur projet de territoire, basée sur la mise en valeur des ressources



Démarche de projet





Vers des SAT plus solidaires...

► **Projet SOLALTER (2013-2015)**

↳ travail sur les « externalités sociales » des SAT

↳ diagnostic des *solidarités alimentaires territorialisées* en Bretagne

► **Solidarités alimentaires territorialisées comme complément à l'aide alimentaire ?**

- Quelles articulations entre les actions des grandes antennes de l'aide alimentaire et les initiatives solidaires de « terrain » ?

- Quelles articulations entre secteur agricole et secteur social ?

- Quelles interactions entre les produits locaux, le territoire et la solidarité alimentaire ? Quelles potentialités et marges de progression pour ces initiatives ?

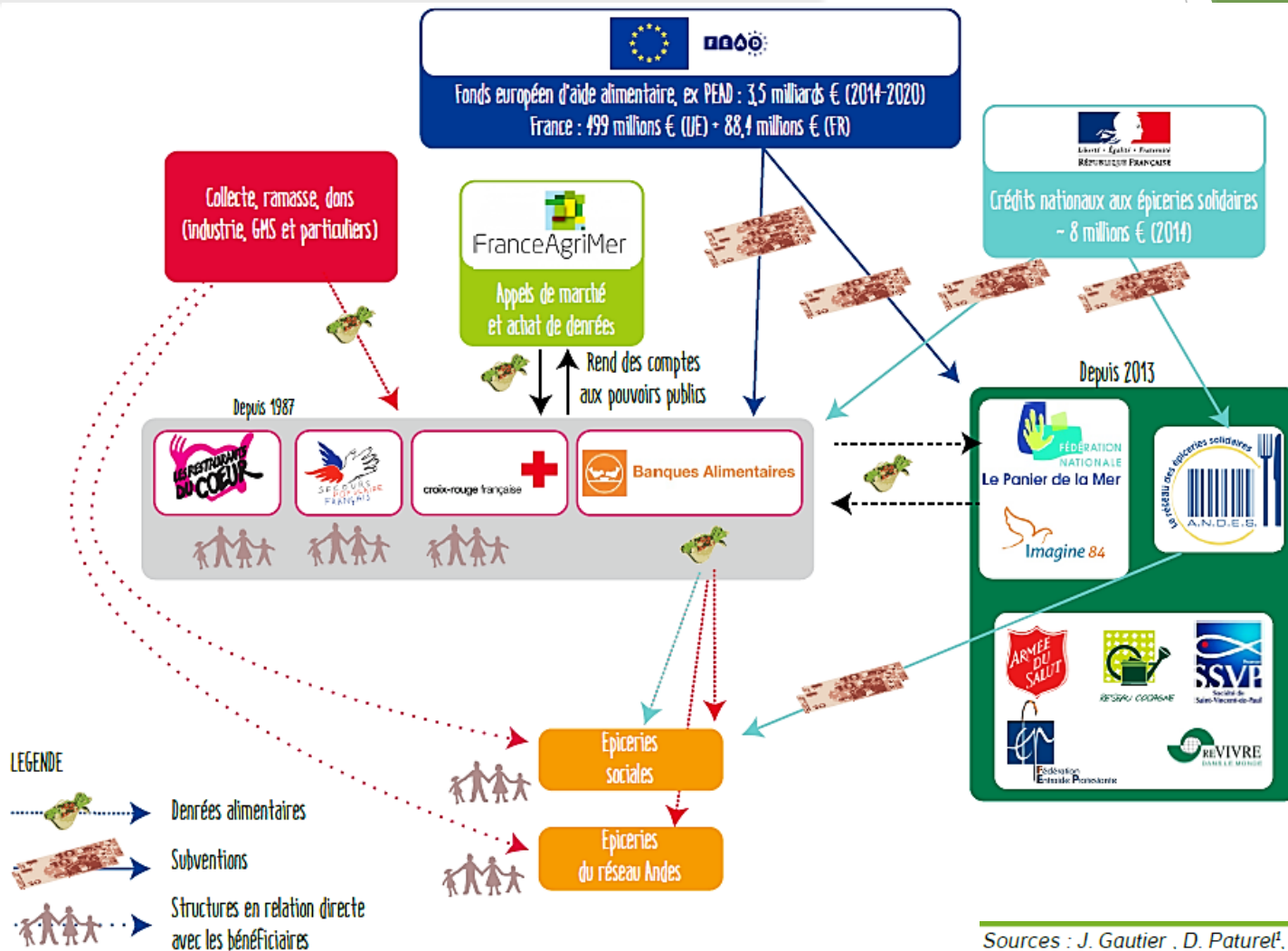
- Qu'est-ce qui empêche ou favorise l'accès des personnes défavorisées aux produits locaux ? Quelles implications des personnes dans ces initiatives ?



Le dispositif français de l'aide alimentaire

Logique globale de puissance publique

Un avenir politique incertain





Vers une alimentation locale de qualité plus accessible...

Distribuer l'aide alimentaire

- Accessibilité à une alimentation saine et sûre
- Dynamique d'intégration sociale

Démocratiser les circuits courts

- Surreprésentation de population plutôt aisée
- Accessibilité au-delà de la précarité économique

Comment les initiatives de solidarités alimentaires permettent un accès à l'alimentation de qualité pour tous sur le territoire breton ?



Le déroulé du projet

► Antériorité

- Projet de recherche-action piloté par l'unité « Sciences Humaines et Territoire » d'Agrocampus Ouest Rennes et la FRCIVAM Bretagne
- 10 ans d'expériences communes sur les circuits-courts (SALT, FAAN, LIPROCO,...)

► Objectifs

- Recensement des initiatives de solidarités alimentaires en Bretagne
- Mise en réseau en région, mutualisation et accompagnement des initiatives
- Mise en lisibilité des initiatives, notamment pour l'action politique

► Cadre d'action

- Soutiens : Région Bretagne (ASOSC), FEADER, Fondation de France
- Assises Vente directe 2012, Etude Agrocampus 2012
- Durée : mars 2013 - mars 2015



Dispositif ASOSC



avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural »



Le déroulé du projet

► Origine

- Stage 3^e année Ingénieur agronome à Rennes en 2012 (M. Chrétien)
« *Étude de l'accès aux populations défavorisées aux produits agricoles locaux en Ille-et-Vilaine* » (financé par la DRAAF-Bretagne)
- Élaboration d'un comité de pilotage élargi à divers acteurs du territoire
 - Banque Alimentaire
 - Secours Catholique
 - Secours Populaire
 - Restaurants du cœur
 - Croix Rouge Française
 - A.N.D.E.S.
 - ATD Quart-Monde
 - CLCV
 - FRCIVAM
 - Chambre d'Agriculture
 - AMAPopote
 - INRA
 - Agrocampus Ouest
 - DRAAF Bretagne
 - Rennes Métropole

⇒ Volonté de poursuivre ce diagnostic à l'échelle bretonne : SOLALTER



Le déroulé du projet

► Acquisition de connaissances

► Démarche exploratoire de recherche-action

- Recensement d'initiatives & grille de lecture typologique départementale
- Enquêtes qualitatives diverses : entretiens semi-directifs, observations participantes, focus-group...
- Aide à la structuration d'expériences de terrain
↳ trajectoire des initiatives, facteurs de réussite/échec, marge de progression...

► Capitalisation d'outils et méthodes et transfert d'expertise

- Fiches expériences + monographies
- Site Internet : <http://www.projet-solalter.org>
- Guide méthodologique

Le déroulé du projet

► Acquisition de connaissances

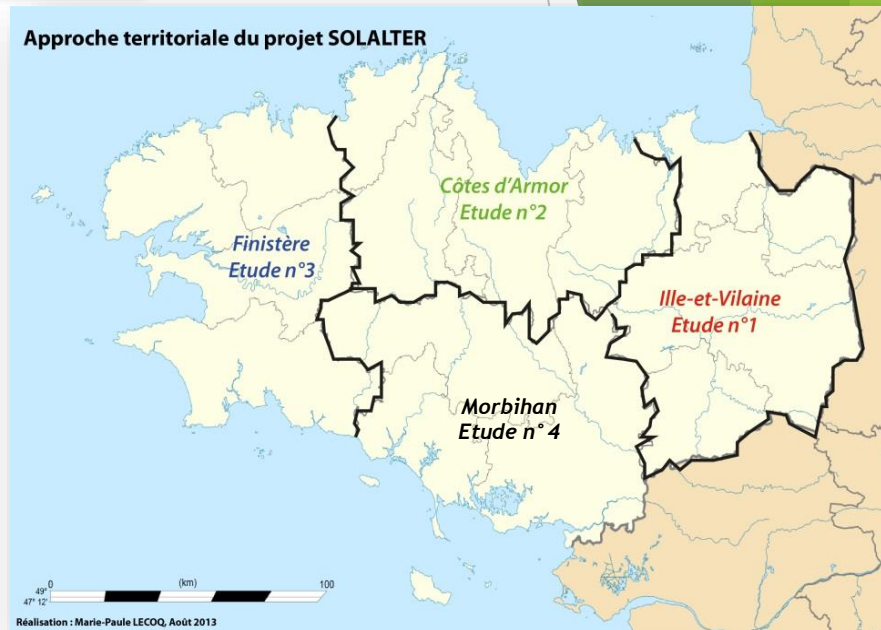
► Diagnostic territorial/département

- 35 : « *Étude de l'accès aux populations défavorisées aux produits agricoles locaux* » (M2 Ing. Agro, M. Chrétien, 2012)

- 22 : « *Le développement de la solidarité alimentaire* » (M2 Univ Géo, M-P, Lecoq, 2013)

- 56 : « *Analyse-diagnostic des initiatives de solidarité alimentaire territorialisée* » (M1 Agro, 10 étudiants, 2014)

- 29 : « *Étude de l'accès aux populations défavorisées aux produits agricoles locaux et synthèse régionale* » (M2 Ing. Agro, J. Gautier, 2014)





Le déroulé du projet

- Mobilisation et transfert de de connaissances
 - Organisation de 2 journées d'échanges SOLALTER (16 déc. 2013 ; 20 janv. 2015)
 - 5 comités de pilotage : 3 départementaux
2 régionaux
 - Manifestations scientifiques, journées de valorisation et de réflexion

Comité opérationnel



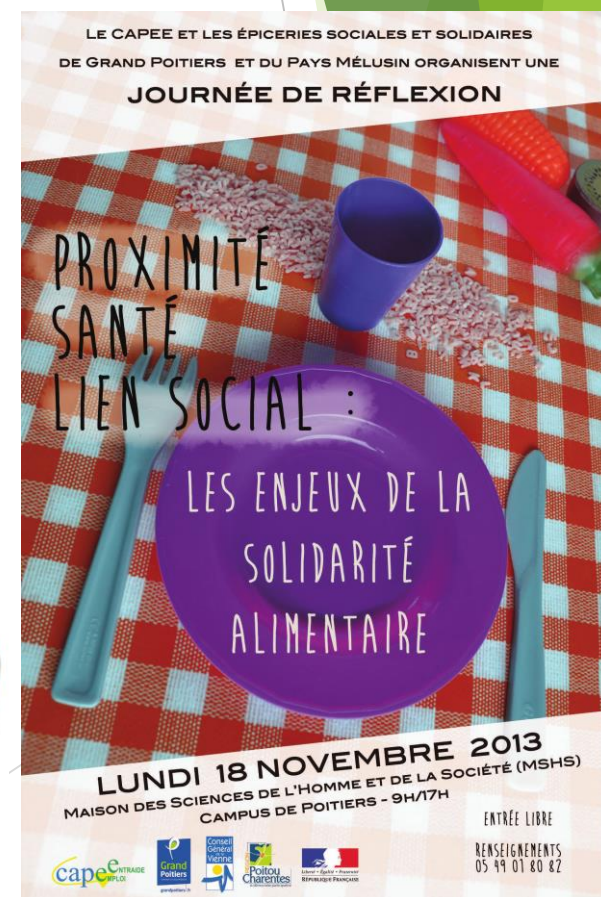
29 avril 2015 (Durtal)

Journée régionale de réflexion et d'échanges

Circuits-courts alimentaires et accessibilité sociale.
Quels enjeux ? Quelles réalités ?

Vendredi 6 juin 2014

Halle-aux-Toiles, centre ville d'Alençon 9h30-16h





Résultats





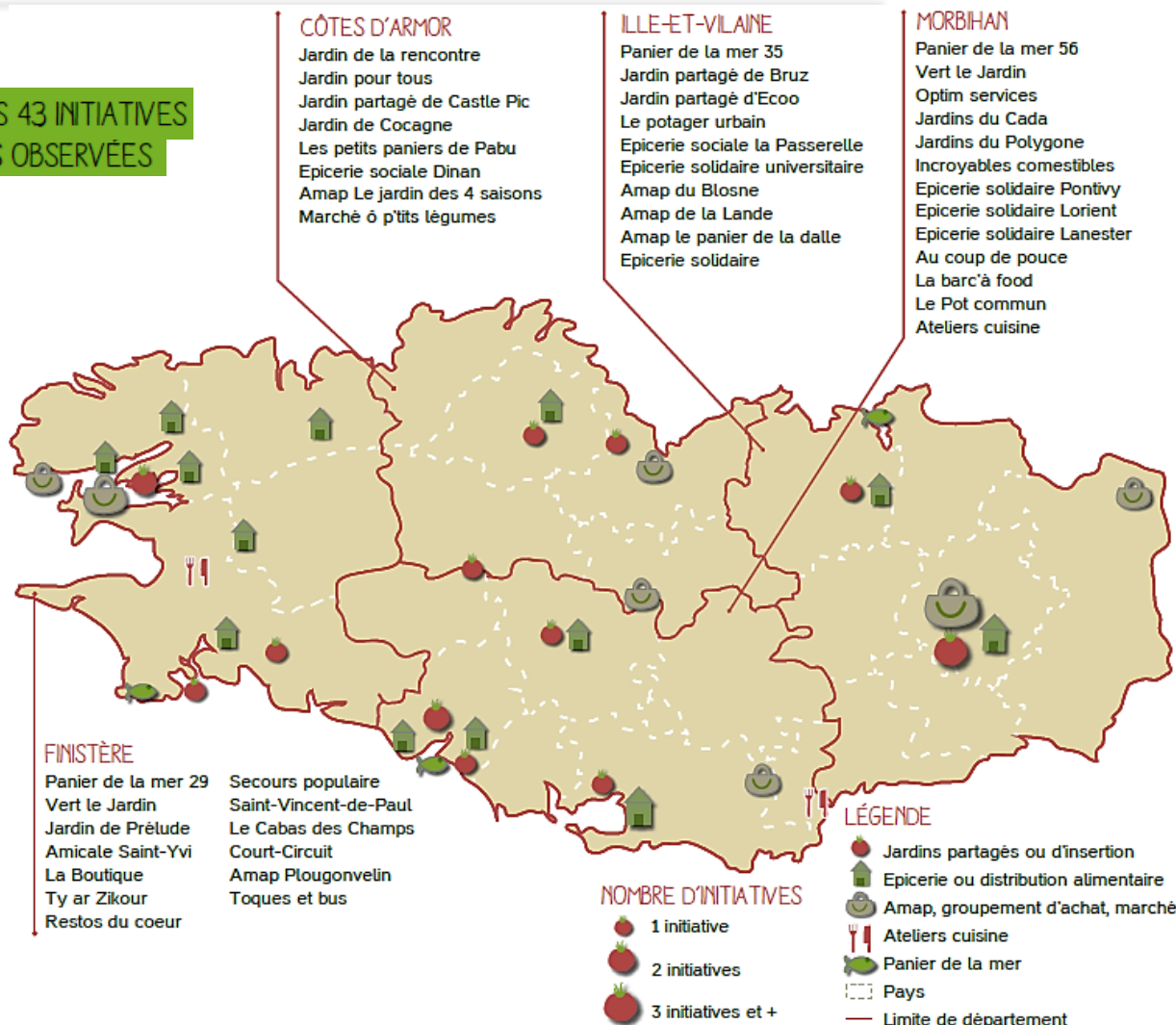
Identification de dynamiques territoriales

- ▶ **Thématique en émergence de la recherche-action**
 - ▶ Foisonnement des initiatives : 43 initiatives enquêtées en Bretagne
 - ↳ 14 initiatives en Finistère / 8 en Côtes d'Armor / 10 en Île et Vilaine / et 11 en Morbihan
 - ▶ Pluralité des lieux : grandes agglomérations, villes moyennes, milieu rural
 - ▶ Pluralités d'acteurs : associatifs, collectivités, individus, entreprises...
 - ▶ Pluralité d'initiatives : épiceries (sociales, solidaires...), jardins collectifs (partagés, insertion...), groupements d'achat solidaires (AMAP, marchés...)



Identification de dynamiques territoriales

PANORAMA DES 43 INITIATIVES BRETONNES OBSERVÉES






Identification de dynamiques territoriales

► Capitalisation des expériences


Fiche expérience synthétique

- Localisation : implantation physique de l'initiative
- Porteur de l'action : structure, personnes à l'initiative et au développement du projet
- Objectifs : énumération des objectifs visés
- Partenaires : liens établis avec des acteurs nécessaires à la mise en place et au fonctionnement du projet
- Calendrier : moments clés de la mise en place de l'initiative
- Chiffres-clefs : public, financement, moyens humains
- Leviers/forces : points forts de l'initiative permettant son développement et sa pérennité
- Freins/difficultés : points faibles de l'initiative à réorienter
- Perspectives : projets futurs de l'initiative
- Contacts : coordonnées de la personne référent



Le Jardin de la rencontre

Dans le quartier de Cesson, si vous empruntez le petit chemin de terre qui borde le cimetière, vous apercevrez cette petite fourmillière de femmes et d'hommes qui s'active sur la parcelle du jardin partagé. Alors qu'Arlette observe les fleurs s'ouvrir, «titi Louis» rationalise l'allée, Motee prend le temps de détacher quelques feuilles de Laurier pour parfumer sa cuisine, Jean-Claude «dégoumande» les pieds de tomates non loin de Michelle et André qui terminent de semer les haricots. Christian ne manquera pas d'arroser l'ambiance d'humour! Vous pourrez même rencontrer Marie-Armelle qui vient pour l'heure du café, l'heure où le temps s'arrête, où le raton récupère et la fourmillière se partage les récoltes de la journée. C'est un peu comme un rendez-vous avec la solidarité!



Présentation

C'est sur les parcelles du Jardin Familial de la commune de Saint-Brieuc que le secours catholique a décidé de se consacrer à une action de solidarité : la création d'un jardin partagé!

L'objectif est de vivre la rencontre et de progresser vers l'auto-suffisance alimentaire en légumes frais afin de bénéficier d'un tremplin pour la vie, de réunir l'écologie et la solidarité.

Il faut avoir envie et faire grandir l'envie d'être acteur lorsqu'on vient sur les jardins! La porte est ouverte à toutes et à tous...

Repères :



- Porteur du projet : Le Secours Catholique
- Animateur / Référent : Jean-Claude Tétu
- Date de création du jardin : 2008
- Surface de 400m²
- Localisation : Quartier Cesson, Saint-Brieuc

Fonctionnement

- Avec un budget annuel de 500 Euros, Le secours catholique prend en charge la location de la parcelle collective et des trois parcelles individuelles, prend en charge les achats de plants, graines et outils.
- Un animateur/référent accueille entre 9 et 12 jardiniers chaque Mardi de 14h à 17h. Il transmet des savoirs et savoir-faire sur le potager, assure la coordination entre les personnes.
- L'acte de production est réelle : chaque Mardi, les récoltes réalisées sur la parcelle collective sont partagées entre les personnes présentes. Généralement, la quantité de produits est suffisante pour leur consommation hebdomadaire de légumes.
- Une mixité sociale : petit à petit, des relations d'amitié et amicales se tissent entre le groupe et les jardiniers des parcelles individuelles. On s'y échange des plants, des conseils, des pauses café, des coups de main!
- Des partenariats se créent : école d'horticulture de St Ilan et la commune de Saint-Brieuc échangent graines et plants avec le jardin de la rencontre.

Une brouettée de Verbatim :

« Je pense que ça va me faire avancer dans d'autres choses »
 « Pour moi le jardin, c'est la vie parce que t'as toujours des trucs qui poussent »
 « Je trouve que mes radis, ils sont meilleurs que ceux des autres! »
 « On a la fierté aussi de se dire, c'est ma culture, c'est mon travail »
 « Je suis coltoité, c'est un côté que j'aime bien »
 « C'est fou que de si petites graines peuvent donner autant »
 « On va arrêter » (animateur) : « Déjà ! » (les jardiniers)

Boîte à idées pour la suite ...

- Cultiver des anciennes variétés de légumes
- Laisser la place à deux animateurs/référents
- Se rencontrer deux fois par semaine sur le jardin
- Mettre en place un atelier cuisine orchestré par les jardiniers



Focus sur 8 initiatives SOLALTER

▶ 3 types d'initiatives de solidarités alimentaires

- ▶ 3 groupements d'achats plus solidaires :
 - AMAP Monde du Blosne à Rennes (départ. 35)
 - le Cabas des champs à Brest (départ. 29)
 - le Marché ô p'tits légumes à St-Brieuc (départ. 22)

- ▶ 3 jardins collectifs :
 - le Jardin de la Rencontre à St Brieuc (départ. 22)
 - Optim' Services, affilié au réseau des Jardins de Cocagne à Riantec (départ. 56)
 - Jardin partagé de Bruz, en périphérie rennaise (départ. 35)

- ▶ 2 dispositifs de dispositifs de relocalisation d'antennes alimentaires :
 - Amicale laïque de St Yvi (départ. 29)
 - Epicerie solidaire de Lorient (départ. 56)



Focus sur 8 initiatives SOLALTER

► Grille d'analyse « intuitive » fondée sur 6 indicateurs

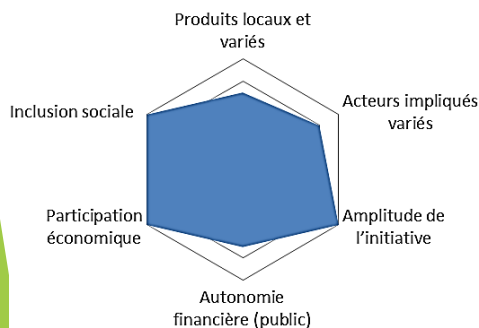
INDICATEURS						
	Variété des produits et proportion de produits locaux	Variété des acteurs impliqués	Effet de taille et d'ancrage de l'initiative	Degré d'autonomie à l'égard des soutiens publics	Degré de participation économique du bénéficiaire au produit	Degré d'inclusion sociale des bénéficiaires via l'initiative
Pondération minimum	Produits lointains Conserves, pas de frais Peu de types de produits Pas de label qualité	Seulement les bénéficiaires et les porteurs de projet	Faibles volumes en produits (notamment locaux) Faible nombre de publics touchés (moins de 10) Faible ancrage de l'initiative	Forte dépendance financière à l'égard du soutien public (démarrage du projet, pérennité du projet...) Peu ou pas de mobilisation d'argent public	Aucune ou faible contribution du bénéficiaire à la valeur, à la collecte, la production ou à l'élaboration du produit	Forte différenciation des rôles entre bénéficiaires et porteurs du projet Faible participation des bénéficiaires au fonctionnement de l'initiative
Pondération maximum	Produits locaux, de saison Qualité (label bio...) Variété (plusieurs types de fruits, de légumes...)	Plusieurs catégories de partenaires : ville, porteurs de projets, CCAS, bénéficiaires, entreprises, GMS, antennes aide alimentaire, financeurs publics, associations...	Nombre important de bénéficiaires (plus de 50) Part relative de produits locaux (plusieurs centaines de kg et/ou tonnes an) Ancrage territorial élevé (produits du territoire pour le territoire)	Panel de financeurs publics ponctuels et diversifiés Coup de pouce financier public puis prise d'autonomie	Autoproduction, contribution active à la collecte (don, récupération...), paiement des denrées	Faible différenciation des rôles entre bénéficiaires et porteurs du projet Forte participation des bénéficiaires au fonctionnement de l'initiative



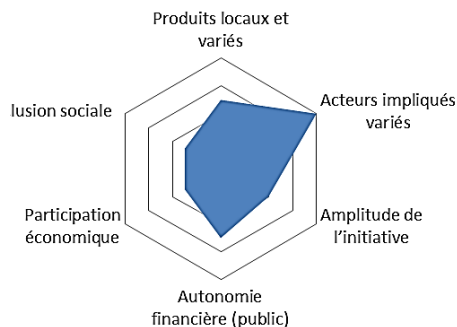
Focus sur 8 initiatives SOLALTER

► Grille d'analyse « intuitive » : des radars

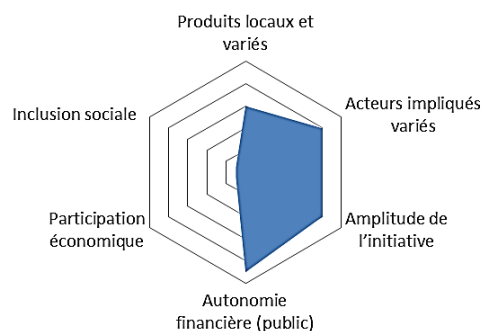
Cabas des champs 29



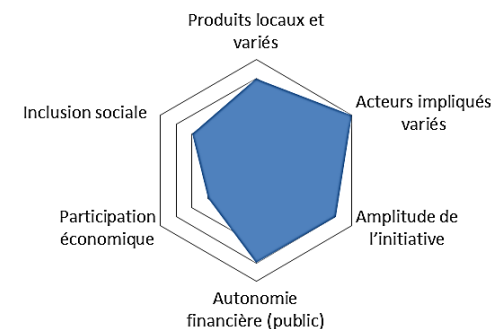
Marché ô p'tits légumes 22



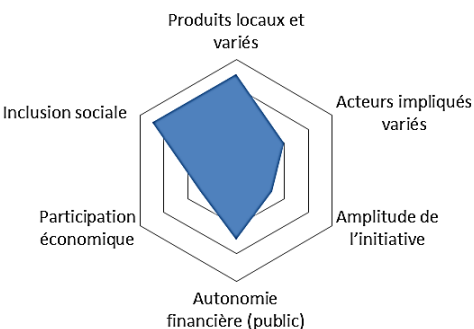
Saint Yvi 29



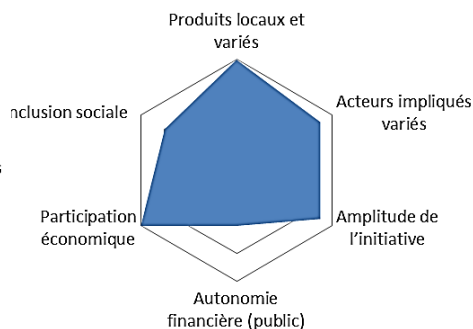
Epicerie solidaire CCAS Lorient 56



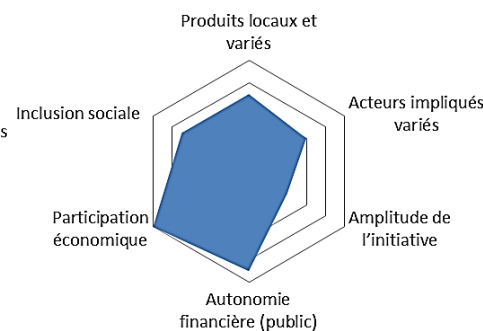
AMAP du Blosne 35



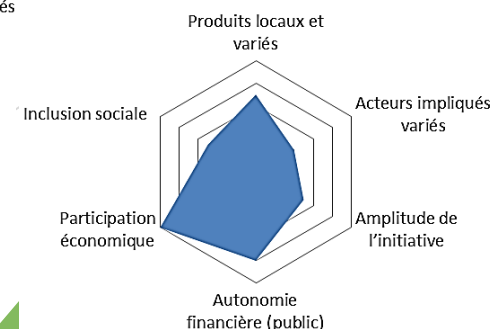
Optim' services 56



Jardin de la rencontre 22



Jardin partagé de Bruz 35





Le Télégramme, 23/09/13

Le Télégramme, 23/09/13

Enseignements et perspectives





Freins et leviers, un jeu de constantes

► Développer les partenariats

- Échanges entre structures (logistique, formation, réglementation...)
- Appui du réseau à plusieurs échelles
- Visibilité et communication

► Implication des collectivités

- Moyens humains : élus, travailleurs sociaux
- Moyens financiers : soutien de l'initiative
- Moyens logistiques : mise à disposition de terrains / locaux

► Sensibilisation / éducation à l'alimentation

- Par la pratique : jardinage, achats, cuisine
- Offre diversifiée de produits de proximité et de qualité

Projet d'atelier de conserverie entre Vert le Jardin et Court-Circuit
Epicerie Agoraé : camion mis à disposition par Peugeot Citroën

Cabas des Champs : communication par l'affichage, e-mail, enquêtes de satisfaction et réunions régulières entre bénévoles

Epicerie Lanester : difficulté initiale de convaincre les travailleurs sociaux (a priori sur ce genre d'initiative)

Jardin de la rencontre / Optim service : prêt de terrains par les municipalités

Epicerie Landerneau : mise en place d'ateliers nutrition et dégustation

Optim Services : chaque jeudi, les jardiniers préparent et déjeunent ensemble à partir des légumes récoltés



Freins et leviers, un jeu de constantes

► Accessibilité

- Prix : groupement d'achat, paniers solidaires, tarification préférentielle...
- Souplesse dans l'engagement, dans le fonctionnement

► Présence de référent(s)

- Leadership, personne-ressource
- Accompagnement (technique, psychologique...)

► Bénévolat

- Formation, recrutement
- Double statut bénéficiaire-bénévole

► Considération du public

- Convivialité : qualité des locaux, de l'accueil
- Implication-participation active vectrice d'intégration
- Activités annexes : loisir, bien-être, accompagnement administratif...

Court-Circuit : intermittents du paniers, paniers changeables
Optim services : tarification préférentielle pour les jardiniers

Vert le Jardin : Présence d'un animateur hebdomadaire en soutien de l'activité de jardinage

Epicerie Landerneau : mise en place d'un plan de recrutement et de formation

Epicerie Lorient : locaux et mobiliers neufs, mutualisés au sein d'une « Maison de la solidarité »



L'accès à l'alimentation pour tous : vers une démocratie / justice alimentaire...

- ▶ **Pas une fin en soi, un moyen**
 - ▶ promouvoir une démocratie alimentaire et permettre à tous d'avoir accès à une alimentation choisie
 - ▶ un prétexte pour retrouver du lien et du mieux-être social : espaces de rencontres au sein d'un jardin, autour d'un café, de repas cuisinés et partagés...
 - ▶ un révélateur d'une multitude de bonnes pratiques aussi, qui permettent de lever certains biais des circuits courts (prix, bio...)

- ▶ **Dynamisme et évolution**
 - ▶ un certain nombre d'initiatives reste probablement à recenser : lutte contre le gaspillage alimentaire, développement des épiceries ANDES...)
 - ▶ l'observation d'un mouvement effervescent en train de se réaliser incite à une certaine prudence, notamment sur la catégorisation définitive des initiatives



L'accès à l'alimentation pour tous : vers une démocratie / justice alimentaire...

- ▶ **Des acteurs « oubliés »**
 - ▶ Diversifier et approfondir les enquêtes, en particulier auprès de 2 catégories d'acteurs : les producteurs - les mangeurs à petit budget

- ▶ **Un « embrayeur » de questionnements pour l'aide alimentaire**
 - ▶ Arrivée de produits frais et locaux bouleverse les représentations et les pratiques des bénéficiaires, des bénévoles, des porteurs de projets
 - ▶ Questionne le fonctionnement actuel de l'aide alimentaire, et les complémentarités à envisager avec les initiatives « citoyennes »

- ▶ **Une recherche-action à croiser et continuer**
 - ▶ Ecoales-Uniterres, Solid'arles, Biocabas, 30000 paniers solidaires...
 - ▶ Projet national CASDAR CODIA
 - ▶ Réseau mixte technologique « Chaînes alimentaires courtes de proximité »
 - ▶ PSDR 4 FRUGAL interrégional Grand Ouest & Rhône-Alpes



Merci de votre attention

<http://www.projet-solalter.org/>



Julien NOEL (Géographe, Univ Angers)

Catherine DARROT (Sociologue, Agrocampus)

Blaise Berger (Chargé de Mission FRCIVAM Bretagne)



CIVAM

BRETAGNE

AGRO
CAMPUS

OUEST